

« Un humour noir, acide, tragique »

La metteuse en scène Camille Jouannest et sa compagnie 15 000 cm² de peau créent « Stars (Yaacobi et Leidental) » d'après Hanokh Levin.



Laurine Villalonga, Ava Hervier et Tom Verschuieren dans une adaptation d'une pièce de l'Israélien Hanokh Levin.

PHOTO: ALEXANDRA RANNER

ENTRETIEN

Deux amis au bord de l'ennui se séparent. L'un rencontre l'amour avant que l'autre ne vienne s'immiscer dans son couple. « Comme elle est grande, la petite humaine » écrivait Levin. Avec « Stars », Camille Jouannest propose une comédie cabaret à l'humour noir cette semaine au théâtre du Champ de Bataille.

Comment avez-vous découvert Hanokh Levin ?

Camille Jouannest : « Quand j'étais au Laboratoire de formation au théâtre physique (LFTP) de Montreuil, son directeur Maxime Franzetti m'a fortement conseillée de le lire. Et j'ai eu un réel coup de foudre pour cette écriture. J'ai tout de suite pensé qu'il allait se passer quelque chose entre lui et moi. Mais j'avais un peu peur. Pour ma première mise en scène, j'ai monté « Le Moche » de Marius von Mayenburg et on l'a jouée dans le Off d'Avignon. Là-bas, j'arpentais les librairies à la recherche de livres de Hanokh Levin. Il fallait juste que je sois prête. »

Qu'est-ce qui vous attirait et attire encore et qu'est-ce qui faisait un peu peur dans cette écriture ?

« Levin a un humour noir, acide, tragique ; ses personnages sont à la fois touchants et crus. Ils mettent à nu

leurs psychoses, leurs névroses, leurs peurs. Il fallait que je sache comment appréhender tout ça et tout s'est éclairci pendant le confinement. »

Pourquoi le choix de « Yaacobi et Leidental » ?

« Elle initie un nouveau chapitre de la vie pour Levin et ouvre son cycle sur les relations interpersonnelles. Le conflit israélo-palestinien est présent mais de manière beaucoup plus métaphorique. Je trouve que c'est une pièce programmatique : on y retrouve des thèmes qui vont faire l'essence de beaucoup de ses œuvres comme la peur de mourir seul, celle d'avoir raté sa vie, le fait d'écraser les autres pour mieux exister. De travailler sur cette pièce m'a permis de comprendre un peu mieux pourquoi Levin me touchait autant. Enfin, c'est une comédie cabaret très enlevée. La musique est jouée en direct par François Le Roux qui l'a travaillée pendant deux ans. Et nous avons la chorégraphe Nina Berclaz pour les danses. »

Et pourquoi avoir changé le titre ?

« C'est une réelle adaptation. Certains passages sont un peu datés quand l'ensemble est encore très actuel alors j'ai ajouté un bout d'un autre texte de Levin, très loufoque, « Le Voyage organisé ». « Stars » renvoie à plusieurs choses : c'est le nom

du café (diner) dans lequel se retrouvent Yaacobi et Leidental ; c'est aussi la référence aux étoiles que regardent, de façon très clichée, les amoureux. Ces protagonistes rêvent d'être des personnages hollywoodiens. La pièce joue aussi sur les clichés du genre. D'où aussi des extraits vidéo de « Sailor et Lula » de Lynch, avec la veste en peau de serpent comme fil rouge de l'histoire du cinéma. »

Quel a été l'agenda de cette création ?

« Après une première lecture en 2021, nous avons fait des résidences dans divers lieux des Pays de la Loire. C'est la huitième semaine de création et nous avons la chance de recevoir un vrai accueil et un fort soutien du théâtre du Champ de Bataille. »

Un mot sur 15 000 cm² de peau...

« Nous nous sommes rencontrés au sein de la LFTP. Nous sommes basés à Ancenis et nous sommes neuf. C'est notre quatrième pièce. Et, un peu comme le NTP (Nouveau théâtre populaire), nous avons un festival au mois d'août, Transhumance, à Mouzeil, près d'Ancenis. »

LELIAN

Ce jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 novembre à 20 heures au théâtre du Champ de Bataille. De 8 à 15 euros (02 41 72 00 94 – www.champdebataille.net).